des Princes &c. Novemb. 1717. 321

Traité de paix conclu, & la neutralité de l'Italie; & les autres d'empêcher que le feu de la guerre ne se rallume & ne se communique à leurs Etats, dans une conjoncture qui paroît peu favorable pour eux.

III On s'efforce de vouloir persuader, que sur les pressantes instances de Mr. le Duc Regent de France, l'Espagne a déclaré qu'elle n'a fait ataqquer le Royaume de Sardaigne, que pour rasfermir la paix dans l'Europe, en même-tems garantir les Princes & Etats d'Italie, & qu'après que la Sardaigne seroit soumise, elle n'entreprendroit plus rien, & cesseroit toutes ses hostilitéz.

*On conti-
nué en Espa-
gne de faire
des arme-
mens consi-
derables.*

Deux raisons empêchent d'ajouter foi à ce que l'on voudroit insinuer, & de croire que la guerre par ce moyen puisse cesser après cette expedition; la premiere est, que quand l'Espagne après la reddition de la Sardaigne, s'en tiendroit à cette conquête, il n'est pas sûr que S. M. I. & C. la laisse paisiblement en possession d'un Etat qui ne lui appartient pas, & duquel elle s'est emparé contre tout droit & justice, & que ce Monarque ne se mette en état de repousser par la force l'injure qu'on lui a faite si à contre-tems. En second lieu, il y a peu d'aparence que les Espagnols & leurs Alliez secrets ayent fait tant de dépenses & tant de preparatifs, pour un si petit objet, d'autant plus qu'ils les continuent avec une diligence & une attention incroyable. S'ils n'en veulent qu'à la Sardaigne, pourquoi augmenter leur premiere Flotte? qui est plus que suffisante pour cette expedition, qui ne leur a presque rien coûté à faire. En effet bien loin de la rappeler
dans